

PIERIG

Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaiiiiiirreeeee Rozen ! Joyeux anniversaire !

ROZEN

Merci.

PIERIG

Souffle ta bougie quand même !

(Rozen souffle sur le briquet que Pierig lui tend en guise de bougie).

PIERIG

T'as fait un voeu ?

ROZEN

J'ai plus l'âge, je suis majeure maintenant.

PIERIG

Oui.

ROZEN

Oui.

PIERIG

Tu es heureuse ?

ROZEN

Je crois. Oui. Oui, je suis très heureuse.

PIERIG

Qu'est-ce que tu veux pour ton anniversaire ?

ROZEN

Partir.

PIERIG

Encore ?

ROZEN

Je veux dire, continuer à partir. Comme ça. Avec toi.

PIERIG

D'accord. Mais qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

ROZEN

Comment ça ?

PIERIG

C'est marrant deux minutes de faire les beatniks, mais on va où comme ça, pour de vrai ?

ROZEN

...

PIERIG

On va pas réellement aller jusqu'à Manosque.

ROZEN

Pourquoi pas ?

PIERIG

C'est beaucoup trop loin !

ROZEN

Tu ne veux plus rencontrer Jean Giono ?

PIERIG

Pour de vrai... on a rien à lui dire, à Jean.

ROZEN

Et alors quoi ? Qu'est-ce que tu proposes ?

PIERIG

On pourrait rentrer maintenant. Ton père doit s'inquiéter.

ROZEN

Tu me demandes de rentrer vivre chez mes parents ? Le jour de mon anniversaire ? Le jour de mes 21 ans ? Je te remercie pour le cadeau !

PIERIG

Je ne te dis pas de rentrer chez eux. On pourrait rentre chez moi.

ROZEN

Moi j'en ai assez de vivre enfermée dans ton moulin. Des fois on passe trois semaines sans sortir !

PIERIG

Mais on est bien là-bas. Il y a le feu, l'eau....

ROZEN

J'aurais dû partir avec Baumel, je savais bien que toi, t'aurais pas le cran d'aller jusqu'au bout...

(Silence.)

PIERIG

On continue. On rentrera pas.

(Rozen l'embrasse.)

PIERIG

Tu m'aimes ?

ROZEN

Oui.

PIERIG

Qu'est-ce que tu aimes ?

ROZEN

Ta peau très halée et les petites tâches de peinture blanche autour de tes yeux.

PIERIG

J'ai encore des taches ?

ROZEN

Oui, c'est quand tu peignais le plafond d'hier, y'a des gouttes qui te sont tombées sur le visage.

PIERIG

Je sais, je croyais avoir tout retiré.

ROZEN

Gratte pas, tu vas t'arracher la peau.

PIERIG

Rozen, je ne veux pas être peintre en bâtiment, moi.

ROZEN

Tu ne feras pas que ça. On trouvera plein de petits boulots différents à faire au fur et à mesure du voyage. Des fois, ça sera autre chose.

PIERIG

Et toi ?

ROZEN

Quoi moi ?

PIERIG

Et toi, quel genre de petit boulot tu feras ? C'est pas juste s'il n'y a que moi qui travaille pour payer TON voyage.

ROZEN

Notre voyage.

PIERIG

Ce n'est pas juste Rozen.

ROZEN

L'occasion s'est pas encore présentée. Mais je trouverai bien des services à rendre moi aussi. Et puis je t'ai aidé hier.

PIERIG

...

ROZEN

Tu es déjà un homme.
C'est aussi ça que j'aime chez toi. Que tu sois plus vieux que moi.

PIERIG

...

ROZEN

Lèche-moi.

PIERIG

Maintenant ?

Lèche-moi la main. ROZEN

Comme ça ? PIERIG

Comme un petit chiot. ROZEN

Comme un loup. PIERIG

Tu mords ? ROZEN

Je bave ! PIERIG

(Il la renverse et la lèche partout.)

Je mange tes cheveux !
Je te lèche les yeux !
Je mords tes seins !
Je te croque les reins ! PIERIG

Aïe ! Tu m'as fait mal Pierig ! ROZEN

Ahooooooooooooooooo ! PIERIG

Embrasse-moi ! ROZEN

(Il l'embrasse.)

Pas comme ça. Embrasse-moi l'intérieur de la bouche. ROZEN

(Il l'embrasse.)

Suce-moi la langue ! Suce-moi les gencives ! ROZEN

(Il l'embrasse.)

Enlève ton pull. PIERIG

Non. Pas ici. ROZEN

PIERIG
Il ne passe personne depuis plus d'une heure. Et puis, peut-être qu'un fille en nichon, ça le ferra s'arrêter, le bourgeois, dans sa petite auto.

(Il lui retire son pull et prend ses seins à pleine bouche.)

PIERIG

Imagine si c'était ton père qui s'arrêtait, là, sur le bord de la route. Et qu'il nous disait : « Alors les jeunes, où est-ce que je vous emmène ? »...

ROZEN

Jamais mon père prendrait des auto-stoppeurs.

PIERIG

... Et là, il ouvre de grands yeux en voyant que la gamine allongée dans l'herbe, les seins à l'air, c'est la sienne !

ROZEN

Il ferait une attaque.

(Rozen frappe Pierig qui est toujours occupé à lui dévorer les seins.)

PIERIG

Qu'est-ce qui te prend ?

ROZEN

J'ai froid et j'ai faim.

PIERIG

C'est pas une raison pour me frapper.

ROZEN

Aide-moi à me relever, il faut que j'aille pisser.
Ne me regarde pas, hein !

PIERIG

J'ai déjà vu tes fesses fillette !

(Elle lui tire la langue en s'éloignant les seins nus. Il allume une cigarette. Un troisième auto-stoppeur s'approche.)

IVO

Salut.

PIERIG

Salut.

IVO

T'as pas une clope ?

PIERIG

Tiens. Tu vas où, toi ?

IVO

Nulle part. Là où le vent me pousse.

PIERIG

Là où le vent te pousse ? T'es un poète, toi !

Peut-être bien. IVO

(Rozen revient.)

Salut. ROZEN

Salut. IVO

Tu remettrais pas ton pull, toi ? PIERIG

J'ai pas froid. ROZEN

Arrête tes conneries et remets ton pull. PIERIG

Je me présente : Rozen. ROZEN

Ivo. IVO

Lui c'est Pierig. ROZEN

Content de l'apprendre. Et vous, vous allez où ? IVO

A Manosque pour discuter avec Jean Giono. ROZEN

La classe. IVO

Merci. ROZEN

Lui, il se promène dans les courants d'air. PIERIG

Joli. ROZEN

Merci. IVO

Et sinon, aujourd'hui, c'est mon anniversaire. ROZEN

Bravo. Faut fêter ça. IVO

ROZEN

Je trouve aussi. Mais pour le moment, on ne m'a pas encore offert de cadeau.

IVO

C'est pas gentil ça.

ROZEN

Si, j'ai reçu un petit chiot, mais il s'est sauvé.

PIERIG

C'était pas un chiot, c'était un loup.

IVO

Tu veux que je t'emmène voir un autre loup ? J'en connais un qui devrait te plaire.

PIERIG

Charmant, vraiment !

ROZEN

Pourquoi pas ?

IVO

Tu viens ?

(Rozen prend son pull et part main dans la main avec Ivo.)

PIERIG

Sympa ! Vraiment sympa !

(Pierig reste seul.)

PIERIG

Sale garce.